

UN NOUVEAU SANCTUAIRE PALEOLITHIQUE EN QUERCY : LES GROTTES « ORNEES » DE COMBE NEGRE À FRAYSSINET-LE-GELAT (LOT)

Jacques Jaubert



Le 24 mars 2001, puis le 31, trois spéléologues, MM. Jean-Luc Huvier, Joël Magdeleine et Christian Mommeja, œuvrant en Bouriane dans la région de Cazals (Lot), identifièrent à l'occasion d'une désobstruction et d'une « première » deux cavités recelant des peintures préhistoriques.

Ces découvertes ont été signalées à l'un des contacts lotois du service régional de l'archéologie (SRA), M. J.-Cl. Colette, qui établit un contact entre l'un des inventeurs et le SRA Midi-Pyrénées, le 23 avril 2001. Une visite d'expertise fut aussitôt programmée dans l'après-midi du 27 comprenant M. Jacques Jaubert (chargé des grottes ornées au SRA) et Melle Hélène Martin, paléontologue (AFAN et UMR 5608, Toulouse), un important gisement paléontologique étant associé à l'une des deux cavités. Jusqu'à ce jour, fait suffisamment rare pour être souligné, la découverte avait été gardée secrète en raison de l'accès relativement aisé des deux cavités. La visite du 27 confirma en tous points les informations téléphoniques des inventeurs, à savoir la présence d'un petit réseau de galeries connues du propriétaire mais recelant, outre un gisement paléontologique, des peintures dans des parties inexplo-
rées du karst dont l'authenticité et l'ancienneté ne font aucun doute.

Combe Nègre 1

Il s'agit d'un modeste couloir envahi par un éboulis pierreux en partie désobstrué par les spéléologues et donnant accès à une petite portion de galerie recelant des peintures. Toutes sont de teinte noire plutôt mal conservées et oblitérées par des revêtements carbonatés. La grotte est sèche. Dans la partie désobstruée formant cul-de-sac, on distingue actuellement : une empreinte de main négative réalisée au badigeon (cf. technique utilisée à Roucadour, Lot), les contours d'au moins deux herbivores difficiles à identifier (sous réserve, un bouquetin (ou un cheval) et un petit bison ?), divers vestiges de peintures très partiellement conservées et un groupe de ponctuations de la taille des empreintes digitales connues dans différentes grottes ornées du Quercy (Pech-Merle, Cougnac...). Les teintes sont d'un noir bleuté évoquant les mélanges à base d'oxyde de manganèse.

Une extension de la galerie ornée est à envisager.

Combe Nègre 2

C'est l'ensemble le plus intéressant. La portion de réseau nouvellement découverte, qui communique avec Combe Nègre 1, est précédée d'une galerie basse débouchant sur un puits infranchissable sans équipement, préservant ainsi l'inviolabilité du sanctuaire orné jusqu'à ces derniers jours. Ce puits correspond en fait à l'effondrement par soutirage d'un puissant remplissage fossilifère (gisement paléontologique) qui colmate des extensions du karst (depart de galerie, second puits ...).

La galerie ornée se compose de deux salles séparées par une portion de couloir barrée par un gour formant vasque qui rend incommode le passage. La grotte est très humide et affectée de ruissellements et d'égouttis ; les parois et les sols sont largement concrétionnés : enduits calcitiques, stalagmites, stalactites, fistuleuses, colonnes stalagmitiques, draperies, voire plusieurs générations de dépôts qui oblitèrent une partie des peintures ce qui confirme, s'il en était besoin leur âge paléolithique et leur authenticité.

Sans que cette caractéristique diminue en rien l'intérêt du site, les peintures sont d'une extrême

monotonie, uniquement composées de signes appartenant au registre des ponctuations : panneaux de points alignés sur deux, trois rangs et plus, plage ou nappe de points, figures géométriques du type grille, etc. D'après un décompte préliminaire, on identifie au moins 260 ponctuations noires apparemment réalisées au « soufflé » ou au crachis (cf. travaux de M. Lorblanchet au Pech-Merle), réparties en 7 ensembles, toutes de teinte noire. Dans la première salle, une ligne double de ponctuations inclut une rangée de points de couleur brun rouge. La figure la plus spectaculaire consiste en une nappe de grosses ponctuations noires s'enroulant autour d'un pendant rocheux triangulaire, cerné par des coulées de concrétion, les peintures étant localement oblitérées de veines de calcite blanche.

Combe Nègre 2 appartient à la catégorie des sanctuaires profonds, lieux de culte ou de rites réservés à quelques initiés. L'absence de figure animale peut être due soit à un type de sanctuaire bien particulier, mais plus probablement à notre connaissance incomplète du réseau fréquenté durant le Dernier Glaciaire. Le motif des ponctuations de ce type est commun à la première période de l'« art » paléolithique du Quercy (Pech-Merle, Cougnac..., cf. M. Lorblanchet), et on peut l'attribuer sans grand risque d'erreur au Gravettien (29-24 000 avant le présent), au plus tard au Solutrén (23-18 000 avant le présent). C'est, après Pech-Merle, la cavité qui en compte le plus et des analogies peuvent être aisément établies avec les galeries du Combef de cette prestigieuse cavité, et plus encore avec la grotte ornée du Travers de Janoye à Penne (Tarn) étudiée par J. Clottes.

Premières mesures conservatoires et d'évaluation

En concertation avec les services de l'État (DRAC, SRA Midi-Pyrénées), il a été proposé que les inventeurs participent aux travaux d'évaluation du site, notamment la topographie. Le propriétaire du terrain concerné, - M. Malgouyat (Thèze à Frayssinet-le-Gélat), qui avait autorisé oralement les spéléologues à explorer le site - a réservé le meilleur accueil à l'annonce de cette découverte et s'est déclaré favorable aux premières mesures conservatoires proposées et en premier lieu la fermeture des deux entrées.

Une évaluation complète du site (première couverture photographique, tests de photo infra-rouge ou ultraviolet pour les peintures calcitées, inventaire des représentations, expertise du gisement paléontologique) est prévue sous la responsabilité du SRA (Jacques Jaubert). Des chercheurs ou institutions spécialisés seront également sollicités à titre d'experts ou pour apporter leur concours (N. Aujoulat, Centre national de la Préhistoire, Périgueux ; M. Lorblanchet, CNRS, Toulouse).

Avec le recul du trimestre à venir, il sera temps d'envisager l'étude complète du site et d'instruire un dossier de protection au titre des Monuments Historiques.

Jacques Jaubert
Service régional de l'Archéologie
7, rue Chabanon
31200 Toulouse.

